

Kaspersky annonce être victime d'une Cyberattaque | Le Net Expert Informatique

	Kaspersky annonce être victime d'une Cyberattaque
---	---

L'éditeur de sécurité indique qu'une cyber-attaque a ciblé ses propres installations par le biais d'une nouvelle version du malware baptisé Duqu. Pour Eugene Kaspersky, le patron et fondateur de la société, cette offensive a pu être soutenue par un Etat.

Eugene Kaspersky prend la parole pour livrer les détails de l'attaque qui a visé les installations de l'éditeur de sécurité. Au cours d'une conférence de presse, le fondateur de la société a indiqué que les pirates ont utilisé une nouvelle variante d'un ver baptisé Duqu. Selon le patron de l'éditeur russe, le malware a été développé par une organisation très qualifiée, possiblement soutenue par un gouvernement étranger.

Eugene Kaspersky indique que ses équipes sont actuellement en train de rassembler l'ensemble des éléments pour comprendre l'attaque. Le responsable se veut toutefois rassurant. « Cette attaque n'a rien compromis pour nos clients mais également nos partenaires. Nous ne disposons pas encore de toutes les informations sur cette attaque mais je lance un avertissement clair, ne me hackez pas, c'est une mauvaise idée ».

L'éditeur s'est rendu compte de l'attaque grâce à une version Alpha de sa nouvelle solution censée lutter contre les menaces dites persistantes (ou APT pour advanced persistent threat). Pour Kaspersky le but des pirates était d'ailleurs d'espionner sa technologie permettant de traquer ce type de cyber-attaques.

Selon les spécialistes, Duqu est une variante de Stuxnet, un élément malveillant qui avait été utilisé pour attaquer des systèmes critiques dits SCADA. Stuxnet avait même permis d'organiser une cyber-attaque contre des installations informatiques présentes au sein d'une centrale nucléaire en Iran.

Toujours est-il qu'Eugene Kaspersky considère que le nouveau Duqu exploite plusieurs vulnérabilités 0-Day. Le fait d'être en mesure d'utiliser plusieurs failles jusqu'à présent inconnues est, selon le responsable, un élément important. Cela lui permet d'affirmer que les équipes derrière ce malware disposent non seulement de très solides connaissances techniques, mais également de soutiens « officiels » d'un gouvernement étranger.

Duqu, une nouvelle variante

Le malware Duqu avait déjà sévi en 2011. Mis en lumière par les équipes de Symantec, il était parvenu à se diffuser par le biais d'un fichier d'installation contenu dans un document Word (.doc) envoyé par e-mail. Une fois ouvert, ledit fichier exploitait une vulnérabilité du moteur d'analyse de font (TTF) Win32k TrueType et était ainsi capable d'infecter un poste informatique.

Microsoft avait par la suite été obligé de publier un patch de sécurité hors-cycle pour corriger les nouvelles vulnérabilités (0-Day) exploitées par le ver. A présent qu'une nouvelle variante du malware est détectée, la firme américaine pourrait à nouveau publier une mise à jour de sécurité pour l'ensemble de ses services.

Nous organisons régulièrement des **actions de sensibilisation ou de formation** au risque informatique, à l'hygiène informatique, à la cybercriminalité et à la mise en conformité auprès de la CNIL. Nos actions peuvent aussi être personnalisées et organisées dans votre établissement.

Besoin d'informations complémentaires ?

Contactez-nous

Denis JACOPINI

Tel : 06 19 71 79 12

formateur n°93 84 03041 84

Expert Informatique assermenté et formateur spécialisé en sécurité Informatique, en **cybercriminalité** et en **déclarations à la CNIL**, Denis JACOPINI et Le Net Expert sont en mesure de prendre en charge, en tant qu'intervenant de confiance, la sensibilisation ou la **formation de vos salariés** afin de leur enseigner les bonnes pratiques pour assurer une meilleure sécurité des systèmes informatiques et améliorer la protection juridique du chef d'entreprise.

Contactez-nous

Cet article vous plait ? Partagez !

Un avis ? Laissez-nous un commentaire !

Source : <http://pro.clubic.com/it-business/securite-et-donnees/actualite-769814-kaspersky.html>

Par Olivier Robillart